Un numéro vert pour les policiers victimes d'agressions ? Darmanin-Macron se foutent de leur gueule !

écrit par Christine Tasin | 5 août 2020

.

Il y a peu, Castaner voulait que les policiers s'agenouillent devant les Noirs et autres Traoré. Belloubet proposait aux racailles Traoré de les recevoir. Darmanin se fait tacler par Dupond-Moretti (choisi par Macron dans ce but) pour avoir parlé d'ensauvagement, Darmanin, toujours, nie tout lien entre immigration et délinquance… Macron refuse la fermeture des frontières, même au plus fort de la crise du Covid et milite activement pour nous ensauvager… et ils n'ont rien d'autre à proposer que des psys pour aider les flics tabassés, poignardés, humiliés…

Salopards immondes.

Oui il n'y a plus la peur du flic, parce que la lutte principale de nos gouvernements consiste à nous faire avaler

l’islamisation. Oui, il n’y a plus la peur du flic, et Macron vient de mettre au Ministère de la justice un anti-flic, un anti-France, un pro-racailles.

Oui, il n’y a plus la peur du flic, et Macron-Dupont-Moretti gardent en France les délinquants, les violents, les illégaux “connus défavorablement des services de police”… Tant qu’ils n’expulseront pas par charters entiers les étrangers délinquants, les nôtres continueront d’être frappés, violés, tués. Et les policiers avec eux.

Salopards immondes.

.

Paris : les policiers victimes d’une vague de guet-apens et de violences

Une série de violences ces derniers jours contre des policiers parisiens a fait réagir la Préfecture de police et les syndicats. Le ministère de l’Intérieur vient de lancer un dispositif de soutien et d’écoute.

Un policier poignardé dans le XVIIe après avoir décliné sa profession, alors qu’il voulait défendre une jeune fille victime d’un vol de portable, un équipage du commissariat du XIXe en voiture acculé dans la rue par des bandes de jeunes, obligé de faire marche arrière. Des policiers gazés lors d’un contrôle routier, des motards mis à terre, des coups de poing au visage…

Ces derniers 72 heures ont été marqués par des interventions qui ont dégénéré et des violences sur des policiers. Des vidéos ont immortalisé les scènes. Les images ont fait le tour des réseaux sociaux.

> *Pas de tolérance pour les dégradations et violences commises contre un véhicule de police et son équipage :*
> *□□ 3 individus ayant pris part à ces actes par jets de*

> *projectiles et coups de pied à #Paris19 ont été interpellés et placés en GAV. https://t.co/pxIhlTtUUB*
>
> *— Préfecture de Police (@prefpolice) August 4, 2020*

Ce mardi après-midi, la Préfecture de police a tweeté « Pas de tolérance pour les dégradations et violences commises contre un véhicule de police et son équipage ». De son côté, le syndicat de police Alliance Paris, qui s'était ému de la situation, s'est félicité du lancement du dispositif du ministère de l'Intérieur. Depuis ce lundi, une assistance aux policiers victimes d'agressions a été mise en place. Avec un numéro vert.

Des coups de cutter

« J'ai trouvé la situation et l'image assez traumatisantes, résume Carolane*, la victime du vol à l'arraché. Le policier a montré sa plaque au voleur. A clairement décliné sa profession. Et l'autre n'en avait rien à faire. »

Samedi dernier, à 19h40, à la station Pereire-Levallois (XVIIe), un policier de la Brigade des chemins de fer de la gare du Nord, qui était hors service ce jour-là, a été témoin d'un vol à l'arraché et est intervenu pour défendre la jeune fille. Lorsque le gardien de la paix a décliné sa qualité, l'agresseur a sorti un cutter et l'a tailladé au thorax et au bras. L'agent, légèrement blessé, a réussi cependant à le maîtriser grâce à un autre passager.

L'agresseur, sans-papiers, déclarant être âgé de 25 ans, sans domicile fixe, connu des services de police, a été interpellé. L'enquête a été confiée la SRT Evangile, le pôle d'investigation de la brigade des

réseaux ferrés (XIXe).

Le fonctionnaire blessé a été transporté à l'hôpital Bichat (XVIIIe) où il s'est vu prescrire 4 jours d'ITT (incapacité temporaire de travail).

Les policiers à moto frappés à terre

Dimanche, à 3 heures du matin, Porte de Clignancourt (XVIIIe), c'est un contrôle routier qui a mal tourné et mis en difficulté des motards. Les fonctionnaires, en patrouille à moto sur le périphérique, ont remarqué une voiture qui roulait trop vite. Les policiers, activant leur sirène et leur gyrophare, ont intimé au conducteur de s'arrêter. « Casse-moi pas les c… », leur a lancé l'automobiliste, qui s'est révélé ivre, agressif et sans permis. Les fonctionnaires ont voulu l'interpeller et le menotter. Les choses ont alors dégénéré. L'automobiliste leur a donné des coups de poing. Les passagers sont intervenus pour empêcher l'interpellation avec d'autres badauds. Pour finir, l'automobiliste s'est saisi de la bombe lacrymogène police et a aspergé les motards. Les policiers ne doivent leur salut qu'à des renforts police arrivant sur place.

> *A l'heure où, on tente de nous faire croire que la police est violente, les vidéos d'agressions sur des forces de l'ordre se multiplient.*
>
> *Des motards de la police nationale sont sauvagement agressés, à l'aide du bombe lacrymogène et les motos renversées.*
> *Il est urgent d'agir… pic.twitter.com/g8v4CJuvcx*
>
> *— Matricule007 (@DeltaMike59) August 2, 2020*

Un piège tendu dans le XIXe arrondissement

Dimanche, à 18h30, un équipage du XIXe a aussi eu son « moment de solitude ». Alors qu'il voulait contrôler rue de l'Argonne (XIXe) un jeune à moto sans plaque et sans casque, les fonctionnaires ont dû faire face à une sorte de guet-apens. Une trentaine de jeunes du quartier, « défavorablement connus dans le quartier pour des nuisances, des vols aggravés ou des infractions à la législation des stupéfiants », précise une source policière, ont, rameutés par des cris, surgi, entourant la voiture avec l'équipage à l'intérieur, bloquant son avancée avec un scooter et des chaises, frappant le capot, balançant des canettes, tout en tournant un clip vidéo. L'équipage a dû faire marche arrière..

Des effectifs du 19 ème arrondissement, tombent dans une embuscade.

Je me souviens d'une periode pas si lointaine, où on faisait polémique sur le mot « ensauvagement ».

Voilà là ce qui représente parfaitement ce mot tant décrié ⬇ pic.twitter.com/FMKKR1wFvH

— Matricule007 (@DeltaMike59) August 3, 2020

https://www.leparisien.fr/paris-75/paris-les-policiers-victimes-de-guet-apens-et-de-violences-04-08-2020-8363481.php